

Sandrine Costamagno, Lionel Gourichon, Catherine Dupont, Olivier Dutour et Denis Vialou (dir.)

## Animal symbolisé, animal exploité : du Paléolithique à la Protohistoire

Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques

---

# Bouquetin peint : bouquetin chassé. L'art mobilier animalier de l'Abri Dalmeri (Préalpes orientales italiennes, Épigravettien récent) dans son contexte archéologique

Élisa Legrand

---

DOI : 10.4000/books.cths.4742

Éditeur : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques

Lieu d'édition : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques

Année d'édition : 2018

Date de mise en ligne : 22 janvier 2019

Collection : Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques

ISBN électronique : 9782735508860



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

LEGRAND, Élisa. *Bouquetin peint : bouquetin chassé. L'art mobilier animalier de l'Abri Dalmeri (Préalpes orientales italiennes, Épigravettien récent) dans son contexte archéologique* In : *Animal symbolisé, animal exploité : du Paléolithique à la Protohistoire* [en ligne]. Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2018 (généré le 20 novembre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/cths/4742>>. ISBN : 9782735508860. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.cths.4742>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 novembre 2020.

---

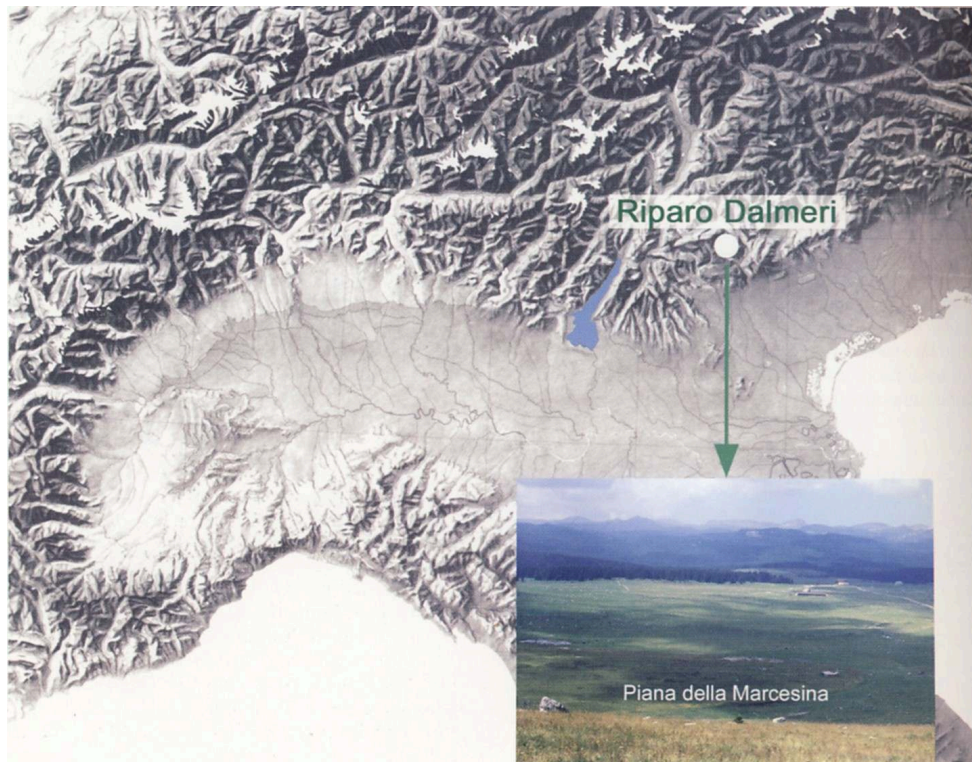
# Bouquetin peint : bouquetin chassé. L'art mobilier animalier de l'Abri Dalmeri (Préalpes orientales italiennes, Épigravettien récent) dans son contexte archéologique

Élisa Legrand

---

- <sup>1</sup> Les premières pierres peintes de l'Abri Dalmeri sont découvertes en 2001, après plus de dix années de fouilles menées par Giampaolo Dalmeri (*MUSE*<sup>1</sup>) en collaboration avec des équipes pluridisciplinaires et internationales (Dalmeri *et al.*, 2002). Cette découverte introduisit une nouvelle dimension archéologique à cet abri-sous-roche situé à 1 240 m d'altitude sur l'extrémité nord-oriental du Haut-Plateau de la Marcesina (Province de Trente, Préalpes vénitiennes). (Dalmeri et Bassetti *et al.*, 2005a, 2005b ; Dalmeri et Michele *et al.*, 2005) (fig. 1).

Figure 1 : Localisation géographique de l'Abri Dalmeri.



Cartographie G. Dalmeri.

- 2 La première occupation épigravettienne de l'abri-sous-roche a été datée dans la première phase de l'Alleröd, second interstade tempéré du Tardiglaciaire (entre 15 000 et 10 000 BP pour la chronologie traditionnelle) au climat doux et tempéré. La seconde occupation s'inscrit dans l'IACP (Inter Alleröd Cold Period), période de refroidissement climatique de l'Alleröd. Elles furent considérées dans un premier temps comme les vestiges d'activités saisonnières de chasse spécialisée aux grands herbivores, dont le bouquetin en particulier (Broglia, 1992). En effet, le bouquetin représente environ 90 % de restes osseux conservés. Dès les années 2000, les fouilles s'intensifient avec la découverte des premières pierres peintes à l'ocre rouge. L'interprétation fonctionnelle du site devient plus complexe, mêlant usage économique (camp de base pour une chasse spécialisée), domestique (structures d'habitats) et symbolique avec mise au jour d'un important art peint sur pierres calcaires en connexion avec trois fosses remplies d'os d'herbivores, qui s'avèrent être en grande majorité des crânes de bouquetin (Dalmeri *et al.*, 2009, 2011). Le relevé topographique systématique réalisé pour chacune des pierres découvertes, et la mise en évidence de connexion avec des structures domestiques et des structures de fosses, a permis de dresser l'image d'un site épigravettien exceptionnellement riche qui fait encore l'objet de publications inédites.
- 3 Dès leurs premières phases de restauration, les pierres peintes ont montré une variété de thématiques : des formes animales, des figures humaines schématisées, des signes, des dessins de doigts et des traces ocrées, tous réalisés en teinte pleine monochrome rouge. (Dalmeri et Bassetti *et al.*, 2005c ; Dalmeri et Neri 2008). Au total, 267 pierres ont été recensées, la plus grande majorité recouverte de traces ocrées éparses. Vingt-cinq pierres ont conservé des motifs zoomorphes, se révélant être l'ensemble figuratif le

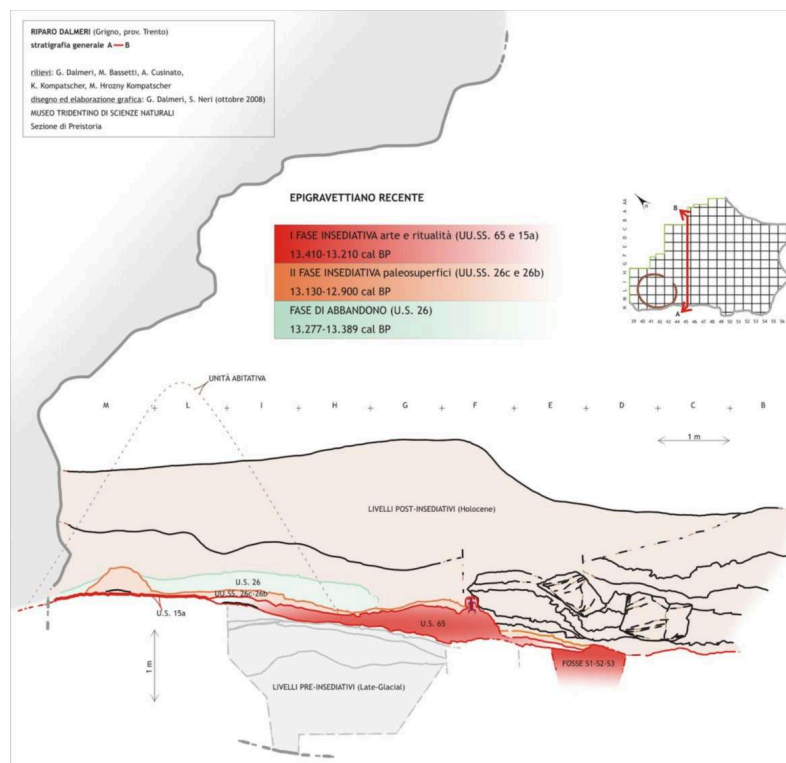
plus important (Dalmeri, 2011) déterminant deux tendances stylistiques, naturaliste et schématique, décryptées dans un précédent travail (Legrand 2017). L'étude suivante s'est attachée à distinguer et analyser les thématiques abordées dans cet art zoomorphe qui apparaissent particulièrement originales au regard du contexte archéologique du site.

- 4 Art animalier, chasse spécialisée, structures de dépôt, structures domestiques, le gisement de l'abri Dalmeri se révèle riche et complexe. Que nous dit cet exemple archéologique du monde symbolique des chasseurs des derniers millénaires du Tardiglaciaire dans les montagnes italiennes ?

## Stratigraphie et datations

- 5 Le haut plateau de la Marcesina est connu pour son potentiel archéologique pour l'ÉE récent dans les Préalpes italiennes depuis les années 60 (Bertola *et al.*, 2007). En 1990, Giampaolo Dalmeri découvre le gisement lors de prospections archéologiques menées dans le cadre de campagnes de recherche intensive sur l'implantation préhistorique sur ce haut plateau alpin, organisées par la section de Paléontologie Humaine du MUSE et l'Université de Ferrare.
- 6 Deux décennies de recherches interdisciplinaires avec la fouille systématique d'une grande partie de la zone d'occupation épigravettienne sur une superficie d'environ 200 m<sup>2</sup> ont révélé deux occupations successives au cours de l'Alleröd et une phase d'abandon (Dalmeri *et al.*, 2006, 2011) (fig. 2).

Figure 2 : Stratigraphie simplifiée de l'Abri Dalmeri en 2008.

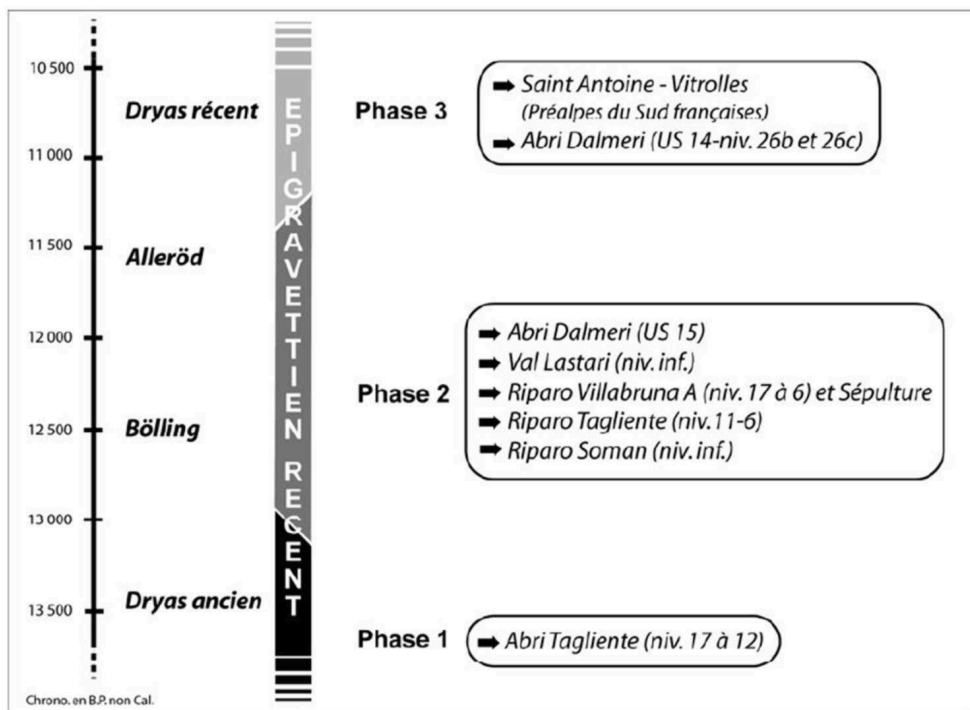


Infographie de G. Dalmeri et S. Neri.

7 Cet abri-sous-roche est exposé au nord-est et s'étend sur 30 m en direction NNO-SSE avec une hauteur maximum de voûte d'environ 10 m. Les données géomorphologiques ont permis d'individualiser quatre complexes stratigraphiques dont deux niveaux d'occupations principaux clairement identifiés par leur industrie lithique (Montoya, 2004, 2008) :

- une unité inférieure se composant d'une série d'éboulis cryoclastiques faisant référence à des conditions climatiques froides. Elle est datée entre 13 590 et 13 250 cal BP et est vierge d'occupation humaine.
- une structuration de l'espace composée des pierres peintes et des fosses. Cette phase comprend les US 74, 15a, 65, 26 d-e. L'US 65 comprend la majeure partie des pierres peintes. Elle est formée par un cailloutis à matrice organique et à fort composant anthropique (industrie lithique, restes fauniques et charbons). Cette première phase d'occupation humaine est datée entre 13 410 et 13 210 cal BP ou 11 450 et 11 340 BP, soit au cœur de l'Alleröd. L'industrie lithique recueillie se caractérise typologiquement par des armatures à dos. Elle a été déterminée dans la phase 2 du système technique élaboré par Cyril Montoya dans le cadre de sa thèse portant sur différents sites épigravettiens des Alpes italiennes et françaises (Montoya, 2004, 2008) (fig. 3).
- un second niveau anthropique formé par les US 26c, 26b-14. Il est constitué par un cailloutis cryoclastique enrichi d'une matrice fortement limoneuse, micacée, noirâtre, très organique. Ce sol possède un matériel lithique abondant, des objets en os et des restes fauniques. Les datations obtenues pour ce niveau proposent un encadrement chronologique entre 13 310 et 12 900 cal BP ou 11 260 et 10 800 BP, qui correspond à l'IACP. Les complexes lithiques intègrent la 3ème phase de Cyril Montoya, attestant un changement dans le mode de production avec un investissement technique moindre en amont et plus axé sur la retouche (fig. 3). Le changement se produit aussi artistiquement avec la disparition des pierres peintes et la production de gravures linéaires sur des cortex de silex débités par la suite (Legrand, 2010).
- la troisième et dernière phase d'occupation du site (US 26) est elle aussi datée vers 13 000 cal BP. Elle conserve des traces de fréquentations humaines très épisodiques et marque l'abandon du site (fig. 3).

Figure. 3 : Les trois phases techno-typologiques à l'Epigravettien tardiglaciaire.



Infographie C. Montoya.

## Faune et paléo-environnement

- 8 L'étude archéozoologique a révélé une économie spécialisée dans la chasse au bouquetin qui représente 90 % des restes fauniques déterminables pour les UUSS 26b-c (Fiore *et al.*, 2002, 2005) (fig. 4). Sur la base de l'étude, le gisement se révèle être un site de chasse spécialisée pour cet animal alpin avec une fréquentation saisonnière en été et en automne (individus jeunes, marques sur les dents des bouquetins et cerfs). D'autres animaux comme le cerf, le chevreuil et le chamois, et de façon plus sporadique l'ours, le castor, le sanglier et l'élan ont été chassés et découpés par les groupes humains qui ont fréquenté le site. De plus, des traces d'outils lithiques sur un humérus de galliforme indiquent une chasse aux oiseaux. Des restes de poissons permettent d'imaginer une activité halieutique dans le fleuve Brenta, situé en contrebas du plateau de la Marcesina.
- 9 La reconstitution paléo-environnementale du territoire de l'Abri Dalmeri, fréquenté tout au long de l'Alleröd, indique un paysage ouvert de prairie alpine avec quelques zones boisées de pins et de mélèze ainsi que des zones humides (Venzo *et al.*, 2009).



Figure 4 : Nombre de restes fauniques analysés (US 26c - 26b) avec indication de la saisonnalité d'occupation et la période d'abattage des ongulés.

Taxa	NR	%
<i>Erinaceus</i>	1	0,01
<i>Castor fiber</i>	17	0,20
<i>Marmota marmota</i>	3	0,03
<i>Lepus sp.</i>	18	0,21
<i>Canis lupus</i>	5	0,06
<i>Vulpes vulpes</i>	33	0,38
<i>Meles meles</i>	1	0,01
<i>Ursus arctos</i>	46	0,53
Carnivora	69	0,80
<i>Sus scrofa</i>	2	0,02
<i>Cervus elaphus</i>	373	4,33
<i>Capreolus capreolus</i>	6	0,07
<i>Rupicapra rupicapra</i>	5	0,06
<b><i>Capra ibex</i></b>	<b>7445</b>	<b>86,46</b>
Caprinae	587	6,82
Mammiferi determinati	8611	8,72
Mammiferi indeterminati	90146	91,28
Totale Mammiferi	98757	97,88
Aves	86	0,09
Pisces	2055	2,04
<b>TOTALE RESTI</b>	<b>100898</b>	
NR combusti rispetto al totale NR	20607	20,42

winter	spring	summer	autumn								
Dic	Gen	Feb	Mar	Apr	Mag	Giu	Lug	Ago	Set	Ott	Nov

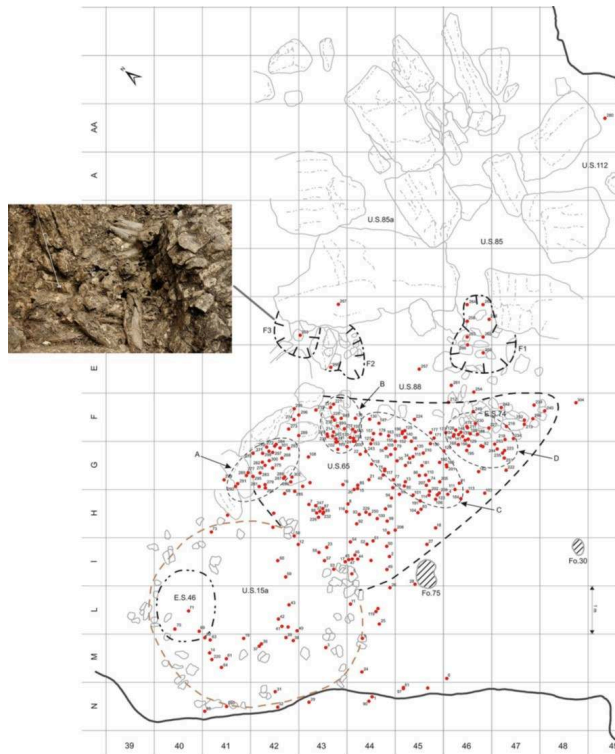
Stagionalità delle frequentazioni  
e periodo di abbattimento  
degli ungulati

Tableau I. Fiore.

## L'habitat épigravettien (figure 5)

- 10 Des structures domestiques ont été définies sur les niveaux d'occupations les plus anciens (US 65-15a et 26c et 26b-14). Une structure en forme circulaire, identifiée comme un fond de cabane, a été révélée par une légère dépression topographique circulaire de 4 m<sup>2</sup> de diamètre, délimitée par un cordon de pierres entremêlées d'objets lithiques et des restes fauniques. Des trous de poteau ont été reconstitués.
- 11 En limite orientale de l'implantation anthropique du gisement sont référencées trois fosses contiguës, alignées de façon parallèle à la paroi rocheuse interne. Elles ont été remplies intentionnellement par de très nombreux crânes et cornes de bouquetins, et par des lissoirs et des pierres peintes. Un premier examen n'exclut pas un usage diversifié de ces fosses. Elles sont contemporaines de la période de dépôt des pierres peintes (US 65) et appartiennent ainsi à la première phase d'occupation (Dalmeri *et al.*, 2011, publication en préparation.)
- 12 L'analyse spatiale montre une disposition en éventail des pierres peintes à partir de la zone d'entrée de l'habitat subcirculaire. La répartition n'est pas homogène. La concentration des pierres est plus importante en limite orientale, proche des trois fosses, et reste plus faible dans la zone considérée comme domestique (Dalmeri *et al.*, 2011). Les pierres ont été retrouvées en grande majorité en position horizontale ou subhorizontale avec un très faible pourcentage de pierres fragmentées au niveau du décor et dont certaines ont pu être remontées. 75 % des pierres avaient la face peinte tournée vers le bas (Dalmeri *et al.*, 2009).

Figure 5 : Distribution spatiale des pierres peintes numérotées selon les données de 2010.



Sont représentées les trois fosses anthropiques (F1, F2, F3), les foyers Fo30 et Fo75 et les quatre zones de concentration des pierres (A, B, C, D). Photo de la fosse S3.

Photos et infographie G. Dalmeri et S. Neri.

## Les pierres peintes

- 13 La collection des pierres peintes aux figures zoomorphes comprend 25 pierres, dont 24 ont pu être étudiées au MUSE<sup>2</sup> par l'auteur. La 25<sup>ème</sup> pierre peinte est la RD 304 restaurée après la campagne de relevé réalisée début 2010.
- 14 L'analyse des motifs s'est faite d'après l'observation directe des pierres, leur prise de vue photographiques et leur relevé graphique permettant de mettre en évidence les densités de pigmentation et les caractéristiques morphologiques des supports utilisés pour la création. Ainsi tous les relevés et toutes les photographies, sauf indication contraire, sont de l'auteur. De ces différentes documentations ont été extraites des données sur la technique et la thématique de cet art qui peuvent être synthétisées en différents points.

## La faible variabilité du choix du support

- 15 Les pierres sont de dimensions et de formes variables. Toutes mesurent entre 7,5 et 20 cm de large, 1,2 et 36 cm de long, 3,8 à 10 cm de haut. Elles sont de type pseudo-plaque ou plaque (une ou deux faces parallèles) ou en forme de bloc. Le calcaire de type oolithique provient de l'abri et présente deux aspects différents : un calcaire jaune-gris à l'aspect rugueux et aux arêtes vives et un calcaire gris à la surface lisse (fig. 6).



L'aspect plus ou moins lisse de la surface a conduit à une conservation différente de la peinture. Ces données se retrouvent dans le reste de la collection des pierres peintes.

## L'homogénéité de la technique

- 16 La technique de la peinture en teinte plane monochrome rouge est l'unique observable, tout comme pour le reste de la collection des pierres peintes (Dauvois 1993). La reconnaissance de la forme animale ne peut se faire que par l'observation de la silhouette, exempte d'indication anatomique interne. L'ocre rouge est de l'hématite provenant du Haut-plateau de la Marcesina (Dalmeri *et al*, 2005c). Plusieurs pierres montrent une bonne conservation de la peinture avec la présence de paquets de pigment. La couleur est alors d'un rouge vif. Une grande majorité conserve une pigmentation plus diffuse, avec parfois une coloration rouge-rosâtre (fig. 6). Plus rarement, la peinture est moins lisible. Toutefois, la bonne conservation générale permet la lecture des motifs, bien que certains restent indéterminés à cause de cet effet.

Figure 6 : Les deux types de calcaires avec caractérisation de la pigmentation.



Photos Elisa Legrand.

## La thématique

- 17 La technique en teinte plane monochrome induisant une lecture des motifs basée sur la silhouette, le principe de l'étude était de reconnaître des éléments anatomiques caractéristiques d'espèces animales.
- 18 La classification des critères anatomiques utilisés est tirée des travaux du GRAPP sur l'art pariétal paléolithique (Barrière, 1993a et b ; Clottes, 1993 ; Crémadès, 1993 ; Sacchi, 1993) et concerne les quadrupèdes, soit un animal représenté par 2 ou 4 pattes verticales pour un corps massif s'allongeant à l'horizontal et une tête postée à gauche ou à droite (fig. 7).
- 19 Ces éléments permettent de dissocier une représentation figurative (de l'ordre du monde du vivant) zoomorphe, d'une représentation anthropomorphe (caractérisée par un axe symétrique créant la frontalité) et d'une représentation abstraite (qui ne renvoie à aucune forme du vivant).

Figure 7 : Les éléments anatomiques discriminants les espèces animales.

DETERMINE		
BOVINE	CAPRINE	CERVIDE
tête triangulaire, massive	tête triangulaire, fine	tête triangulaire, fine
cornes longues et recourbées (en forme de lyre)	cornes longues. Cornes très longues pour le bouquetin mâle. Recourbées et minces	ramure développée (mâle)
avant-train très volumineux	avant-train moyennement volumineux	avant-train moyennement volumineux
arrière-train carré	arrière-train arrondi	arrière-train arrondi
queue longue et fine	queue courte	queue courte
pattes moyennement longues, épaisses	pattes moyennement longues, peu épaisses à fines	pattes longues et fines

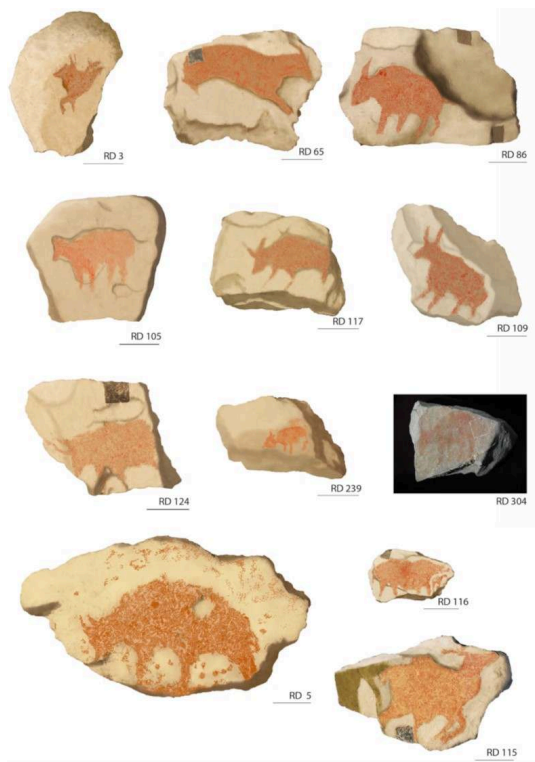
INDETERMINE		
BOVIDE	QUADRUPÈDE COMPLET	QUADRUPÈDE INCOMPLET
tête triangulaire	tête sans corne ou bois	fragment de corps de quadrupède
cornes	corps complet	
queue	pas de queue	
pattes		

Tableau E. Legrand.

## Les déterminées (figure 8)

- 20 Des espèces animales ont été discernées, excluant un certain nombre de figures indéterminées. Il s'agit de représentations de « boviné » (aurochs principalement), de « capriné » (bouquetin, chamois ou isard), de « cervidé » (cerf). Les différents éléments anatomiques retenus pour distinguer ces trois types d'espèces peuvent être listés en trois grandes catégories (fig. 7).
- 21 Certains éléments anatomiques sont apparus plus déterminants que d'autres (surlignés en gras). La forme de la queue par exemple, bien que cet élément reste très minoritairement représenté, est une bonne indication de l'espèce animale (ex. RD 116, fig. 8). Autrement, la forme de l'avant-train, plus volumineux pour le boviné et plus fin pour le capriné, est une caractéristique morphologique déterminante face à d'autres éléments apparaissant moins pertinents pour distinguer ces deux espèces animales (comme la forme des cornes ou de la tête). En revanche, la présence d'une ramure très développée permet une attribution relativement aisée à l'espèce « cervidé » (ex. RD 115, fig. 8).

Figure 8 : Les figures déterminées.



Relevés E. Legrand. Échelle = 5 cm.

### Boviné : RD 5, RD 116

- 22 La forme animale de la RD 5 est considérée comme celle d'un boviné par la présence de cornes courtes et d'un arrière-train étroit. Pour la RD 116, la longue et fine queue permet cette classification, ainsi que la masse importante de l'arrière-train tandis que le reste de la figure est illisible.

### Capriné : RD 3, RD 65, RD 86, RD 105, RD 109, RD 117, RD 124, RD 239, RD 304

- 23 Une grande majorité de ces figures se distingue par la présence de longues cornes plus ou moins fines, recourbées, typique du bouquetin mâle des Alpes. La RD 109 en est une belle représentation avec les cornes relativement longues et recourbées vers l'arrière. La figure miniature RD 239 pourrait contredire cette analyse car la forme de la corne est peu lisible, mais l'arrondi de l'arrière-train rappelle le corps du bouquetin. Cette forme arrondie se retrouve d'ailleurs pour les figures RD 117 et RD 304. Des cornes courtes et verticales se dessinent sur la RD 3, ainsi que pour la RD 65 et la RD 105 avec toutefois une lecture plus difficile pour ces dernières. Serions-nous face à une représentation de chamois ou d'isard ? Toutefois la morphologie de l'avant-train étant peu discriminante, ces représentations restent proches du bouquetin.
- 24 Pour les autres représentations, l'arrière-train reste toujours arrondi. Une des représentations les plus naturalistes au niveau du corps est celle RD 65 malgré un profil absolu et l'absence de la patte arrière et de la queue. La RD 86 est l'une des rares figures

à se présenter avec une queue. La RD 124 est sans arrière-train, la peinture s'arrête brusquement au niveau de l'arête du bord latérale.

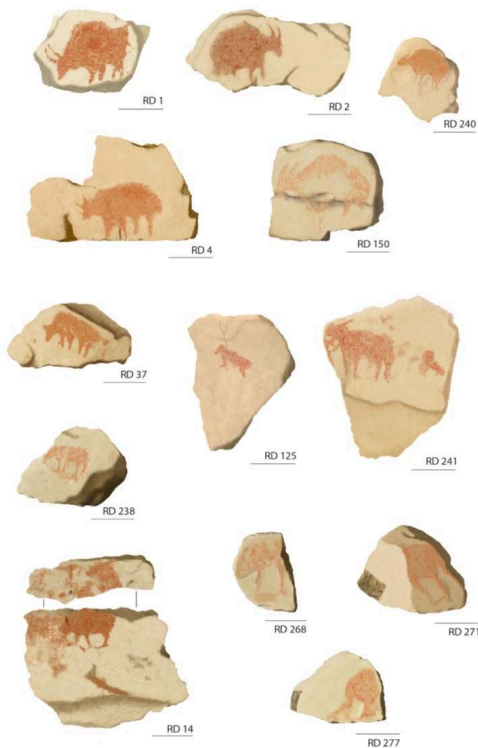
### **Cervidé : RD 115**

- 25 Seule la RD 115 a livré une représentation de cerf, parfaitement reconnaissable par la présence d'une ramure assez développée, de longues pattes, d'une queue courte et touffue et d'un corps assez volumineux.

## **Les indéterminées (figure 9)**

- 26 La détermination spécifique de différentes espèces a été délicate pour certaines pierres. L'application de la grille de lecture n'a pas toujours permis de reconnaître une forme animale singulière, ce qui a entraîné la conception de catégories particulières de figures : les bovidés, les quadrupèdes complets et les quadrupèdes incomplets (fig. 7). Cette catégorie comprend des représentations entendues comme zoomorphes mais dont la forme animale est soit non clairement identifiable, soit incomplète.
- 27 Le terme « bovidé » désigne une classe d'espèce qui regroupe en autres les bovinés et les caprinés. Le sens de ce vocable dans cette analyse est quelque peu différent : il désigne les figures animales dont les attributs morphologiques empruntent autant au boviné qu'au capriné. Il n'est pas possible alors de distinguer clairement l'une de ces espèces.
- 28 Les quadrupèdes correspondent aux autres figures animales dont on ne peut reconnaître une espèce. Ces figures peuvent être complètes (une tête et quatre pattes) ou incomplètes que ce soit par manque de lisibilité, par fracture du support ou encore par choix anthropique.

Figure 9 : Les indéterminées.



Relevés E. Legrand. Échelle = 5 cm.

### Bovidé : RD 1, RD 2, RD 4, RD 150, RD 240

- 29 Pour les figures RD 1, RD 2, RD 150 et RD 240, le quadrupède peut être considéré comme un boviné par son corps très massif. Mais cette interprétation est contrariée par la présence de longues cornes et d'un arrière-train arrondi. Autrement, la figure animale peinte sur la RD 4 a des cornes de boviné mais son corps est peu volumineux et son arrière-train arrondi.

### Quadrupède complet : RD 37, RD 125

- 30 Il s'agit de quadrupède ne possédant pas de corne. S'agit-il alors du dessin originel ou bien serions-nous face à un problème de conservation ? (ce qui peut être discuté pour la RD 125, figure miniature assez mal conservée). Une figure de carnivore peut être envisagée (les carnivores ont les oreilles arrondies). Or la RD 125 n'a pas d'oreille. Cette lecture peut être envisagée pour la RD 37 sans que, pourtant, celle-ci ne possède d'autres éléments anatomiques significatifs (queue ou pattes). Elle reste donc parmi les indéterminées.

### Quadrupède incomplet : RD 14, RD 238, RD 241, RD 268, RD 271, RD 277

- 31 Les figures RD 14, RD 238, RD 241 sont illisibles au niveau de la tête. Pour la RD 14 et la RD 241, la surface est recouverte par des taches ocrées notamment au niveau de la tête,

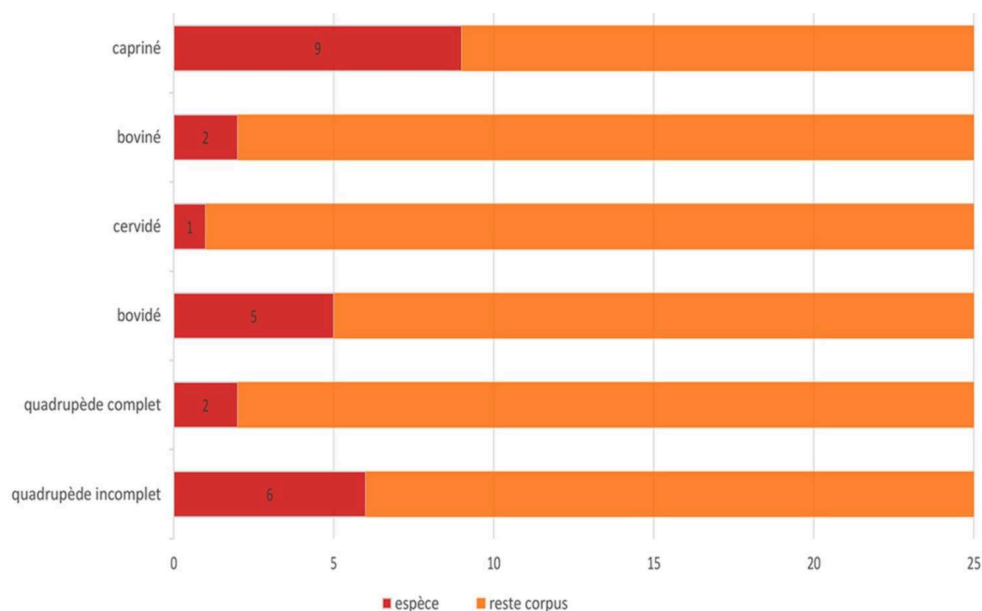
la rendant illisible. Par contre, pour la RD 238, la tête est absente. Le cou très allongé s'interrompt au niveau d'une fissure.

- 32 Les figures RD 268, RD 271, RD 277 sont formées d'un segment de corps et de deux à trois pattes. La RD 271 et la RD 277 nous montrent un arrière-train, entier pour la RD 277, dont le dessin est interrompu par un éclatement du support pour la RD 271.
- 33 En revanche, la RD 268 a conservé une partie d'avant-train avec un cou très allongé. La tête n'a pas été représentée délibérément car la pigmentation s'interrompt avant le bord du support. La figure ne nous est pas parvenue complète, le support est fracturé au niveau du corps.
- 34 Ainsi, des trois figures, seule la RD 277 possède une silhouette continue. La forme des pattes, massive et courte, est assez différente du reste des représentations. Cette forme est plus typique de l'ours que des artiodactyles. Aussi pourrait-on imaginer une représentation d'arrière-train d'ours pour cette figure. Le problème est que la partie basse des pattes est mal délimitée, rendant difficile la lecture de pattes animales. Cette mauvaise délimitation peut aussi correspondre à une volonté de signifier une ligne de sol. Aussi, est-il prudent de considérer cette figure comme indéterminée.

## Considérations sur la thématique zoomorphe de l'Abri Dalmeri

- 35 Le corpus se divise ainsi en 2 ensembles égaux quantitativement (fig. 10) :
- les espèces déterminées, soit 12 exemples. Il s'agit des figures RD 3, RD 65, RD 86, RD 105, RD 109, RD 117, RD 124, RD 239 et RD 304 pour la catégorie capriné. Les RD 5 et RD 116 intègrent la catégorie boviné.
  - les espèces indéterminées, avec 13 cas, composées des bovidés (empruntant au boviné et au capriné), des quadrupèdes complets et des quadrupèdes incomplets.

Figure 10 : Nombre de figures par espèce.



Infographie E. Legrand.



- 36 La part déterminable de cet art animalier indique des espèces d'herbivores appartenant à la faune du Tardiglaciaire d'Italie du Nord avec le bouquetin, l'aurochs, le cerf. Ainsi, la présence d'animaux de montagne de climat froid et tempéré, rappelle la nature du gisement et le paléo-environnement typique de l'interstade de l'Alleröd. Ces données permettent de proposer une vision naturaliste pour cet art épigravettien.
- 37 En contrebalancement, le nombre conséquent d'indéterminés par manque d'éléments anatomiques significatifs conduit à une expression plus schématique des figures. Il est alors difficile de distinguer des éléments caractéristiques précis, que ce soit dans la forme du corps ou encore des cornes, qui différencieraient le capriné du boviné pour les figures dites « bovidé ». De même, une représentation de carnivore et une autre d'ours ont pu être envisagées. Toutefois, ces deux figures n'ont pas suffisamment d'éléments anatomiques caractéristiques pour valider ces hypothèses de lecture. Aussi est-il plus prudent de ne pas certifier ces deux thèmes. Et enfin, un grand nombre de figures restent dans la catégorie des quadrupèdes rappelant le sujet animal, avec parfois uniquement quelques parties corporelles, comme pour les quadrupèdes incomplets.
- 38 Les quadrupèdes et principalement les herbivores du Tardiglaciaire sont donc le sujet prédominant de cet art épigravettien de chasseurs. La thématique du capriné est la plus importante, avec 9 figures sur 25. Peut-on extraire une relation symbolique étroite entre cette représentation animalière avec la nature du site : à savoir un site de chasse au bouquetin, avec la caractérisation du dépôt des pierres peintes et l'aménagement des fosses remplies d'ossements de bouquetin ? Toutefois, l'importance de la figure du capriné et, au-delà la figure animale, reste à pondérer au vu de l'importance quantitative du reste de la collection des pierres peintes, à savoir 267 pierres, majoritairement couvertes de traces ocrées. Aussi la relation semble se faire entre le dépôt particulier de toutes les pierres peintes et la structuration de l'espace avec les fosses remplies de crânes de bouquetin.

\*

- 39 La connexion d'un art mobilier peint mais aussi gravé avec un contexte archéologique funéraire est connue dans la culture épigravettienne des Préalpes vénitiennes. L'Abri Tagliente (Monts Lessini, Vérone), occupé entre la fin du Dryas ancien et le Bölling, a conservé une sépulture d'un homme couvert par quelques pierres de différentes dimensions. Les deux plus grandes présentent quelques fines incisions sur la face retournée vers le bas : sur l'une se profilent des traits indéterminés et sur l'autre sont gravés la figure du félin et le profil d'un boviné (Bartolomei, Broglio *et al.*, 1974). Ces motifs gravés font partis de l'ensemble d'art mobilier de cet abri-sous-roche épigravettien « célèbre » pour son art gravé zoomorphe naturaliste (Mezzena, 1964 ; Leonardi, 1972, 1976, 1992).
- 40 L'Abri Villabruna (Vallée du Cison) occupé lors du Bölling, a conservé une sépulture d'un homme allongé sur le dos recouvert complètement par une vingtaine de pierres locales dont certaines portent de faibles zones ocrées rouges dont quatre motifs identifiables, interprétés comme une figure anthropomorphe en attitude dynamique, une représentation hyperanthropique assez complexe (extrêmement schématisée, pouvant être interprétée comme un motif abstrait), un motif abstrait et un ensemble de bandes longitudinales plutôt irrégulières. Une cinquième pierre peinte fut découverte

au-delà de la sépulture, avec la face peinte tournée vers le bas. Cet art peint s'est révélé être extrêmement proche de celui de l'Abri Dalmeri, au point d'en faire l'un des éléments culturels distinctifs de la culture épigravettien des interstades Bölling et Alleröd succédant à celui de l'Abri Tagliente (Dryas Ancien et début du Bölling) (Bertola et Broglio *et al.*, 2007 ; Legrand, 2010 et 2017). La particularité du contexte archéologique de l'Abri Dalmeri pour le niveau le plus ancien prend ici toute sa valeur. Il serait la dernière expression d'une activité symbolique étroitement liée à l'activité artistique connue pour la culture de l'Épigravettien récent des Préalpes orientales italiennes. Ainsi cette double pratique, artistique et rituelle/funéraire, pourrait s'interpréter comme un élément culturel distinctif d'un premier Épigravettien récent dans cette région qui disparaîtrait lors de l'IACP et du Dryas récent.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- BARRIÈRE C. 1993a, « Les figurations animales : II - Les Bovidés ; les Bovinés », dans GRAPP, *L'art pariétal paléolithique*, Paris, Ed. du CTHS, p. 109-122.
- BARRIÈRE C. 1993b, « Les figurations animales : VII - Les Carnivores », dans GRAPP, *L'art pariétal paléolithique*, Paris, Ed. du CTHS, p. 165-171.
- BARTOLOMEI G., BROGLIO A. *et al.* 1974, Una sepoltura epigravettiana nel depositio pleistocenico del Riparo Tagliente in Valpantena (Verona), *Rivista di Scienze Preistoriche*, n° 29, p. 101-152.
- BERTOLA S., BROGLIO A. *et al.* 2007, « L'Épigravettiano recente nell'area prealpina e alpina orientale », dans Martini F. (dir.) *L'Italia tra 15 000 e 10 000 anni fa. Cosmopolitismo e regionalità nel Tardoglaciale*, Firenze, Museo fiorentino di Preistoria e Protostoria, p. 39-94.
- BROGLIO A. 1992, « Mountain sites in the context of the nord-east Italian Upper Palaeolithic and Mesolithic / I siti montani nel contesto del Paleolitico superiore e del Mesolitico dell'Italia nordorientale », *Preistoria Alpina*, n° 28, p. 293-310.
- CLOTTES J. 1993, « Les figurations animales : XII - Les Animaux Indéterminés », dans GRAPP, *L'art pariétal paléolithique*, Paris, Ed. du CTHS, p. 193-196.
- CRÉMADES M. 1993, « Les figurations animales : III - Les cervidés », dans GRAPP, *L'art pariétal paléolithique*, Paris, Ed. du CTHS, p. 137-150.
- DALMERI G., BASSETTI M. *et al.* 2002, « Le pietre dipinte del sito epigravettiano di Riparo Dalmeri. Campagne di ricerche 2001 », *Preistoria Alpina*, n° 38, p. 3-34.
- DALMERI G., BASSETTI M. *et al.* 2005a, « The discovery of a painted anthropomorphic figure at Riparo Dalmeri and new insights into alpine Epigravettian art », *Preistoria Alpina*, n° 41, p. 163-169.
- DALMERI G., BASSETTI M. *et al.* 2005b, « Sintesi e prime ipotesi interpretative », dans BROGLIO A. et DALMERI G. (dir.), *Pitture paleolitiche nelle prealpi venete : grotta di Fumane e riparo Dalmeri*, Verona, Museo civico di storia naturale di Verona, p. 140-144.

- DALMERI G., BASSETTI M. *et al.* 2005c, « L'insieme dell' arte mobiliare », dans BROGLIO A. et DALMERI G. (dir.), *Pitture paleolitiche nelle prealpi venete : grotta di Fumane e riparo Dalmeri*, Verona, Museo civico di storia naturale di Verona, p. 125-139.
- DALMERI G., BASSETTI M. *et al.* 2006, « Le site Épigraevettien de l'Abri Dalmeri : aspects artistiques à la fin du Paléolithique supérieur en Italie du nord », *L'anthropologie*, n° 110, p. 510-529.
- DALMERI G., CUSINATO A. *et al.* 2009, « The ochre painted stones from the Riparo Dalmeri (Trento). Development of the research on the art and rituality of the Epigraevettian site », *Preistoria Alpina*, n° 44, p. 1-25.
- DALMERI G., MICHELE B. *et al.* 2005, « Il contesto archeologico delle pietre dipinte con ocre », dans BROGLIO A. et DALMERI G. (dir.), *Pitture paleolitiche nelle prealpi venete : grotta di Fumane e riparo Dalmeri*, Verona, Museo Civico di Storia Naturale di Verona, p. 122-124.
- DALMERI G. et NERI S. 2008, « Riparo Dalmeri : l'uomo e due stili di raffigurazione. Analisi formale di quattro pietre decorate con figure anthropomorphe », *Preistoria Alpina*, n° 43, p. 299-315.
- DALMERI G., NERI S. *et al.* 2011, « Riparo Dalmeri : le pietre dipinte dell'area rituale », *Preistoria Alpina*, n° 45, p. 67-117.
- DAUVOIS M. 1993, « La peinture ; Teintes plates », dans GRAPP, *L'art pariétal paléolithique*, Paris, Ed. du CTHS, p. 255-256.
- FIORE I., TAGLIACCOZZO A. *et al.* 2002, « Ibex exploitation in the Dalmeri Rockshelter (TN) and "specialized hunting" in the sites of the Eastern Alps during the Tardiglacial and Early Holocene », *Preistoria Alpina*, n° 34, p. 173-179.
- FIORE I., TAGLIACCOZZO A. 2005, « L'analisi dei resti faunistici : il contesto paleocologico e l'economia del sito », dans BROGLIO A. et DALMERI G. (dir.), *Pitture paleolitiche nelle Prealpi Venete. Grotta di Fumane e Riparo Dalmeri*, Verona, Museo civico di storia naturale di Verona, p. 116-121.
- FIORE I., TAGLIACCOZZO A. 2008, « Oltre lo stambecco : gli altri mammiferi della struttura abitative dell'U.S. 26c a Riparo Dalmeri (Trento) », *Preistoria Alpina*, n° 43, p. 209-236.
- LEGRAND E. 2010, « Les pierres peintes aux figures animales de l'Abri Dalmeri (Grigno, Province de Trento) et l'art du Paléolithique supérieur terminal dans les PréAlpes orientales italiennes », mémoire de master 2 recherche en préhistoire, Toulouse, Université Le Mirail (Jean-Jaurès), BARBAZA M. (dir.), 2 vols. 109.
- LEGRAND E. 2017, « Les pierres peintes aux figures animales de l'Abri Dalmeri et l'art du Paléolithique supérieur terminal dans les PréAlpes orientales italiennes » *Préhistoire, Art et Sociétés*, n° 69, p. 79-155.
- LEONARDI P. 1972, Bisonte graffito e incisioni lineari e geometriche del deposito epigraevettiano del Riparo Tagliente nei Lessini (Verona), *Rivista di Scienze Preistoriche*, n° 27, p. 272-239.
- LEONARDI P. 1976, Gravures zoomorphes, géométriques et linéaires épigraevettiennes du Riparo Tagliente dans les Monts Lessini près de Vérone (Italie), *Congrès Préhistorique de France*, XX<sup>e</sup> session, Provence, p. 343-352.
- LEONARDI P. 1992, « Nuove figurazioni epigraevettiane del Riparo Tagliente nei Monti Lessini », *L'arte in Italia dal Paleolitico all'Età del Bronzo*, Atti della XXVIII Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, Firenze, 20 au 22 novembre 1989, p. 213-222.
- MEZZENA F. 1964, « Oggetti d'arte mobiliare del Paleolitico scoperti al Riparo Tagliente in Valpantena (Verona) », *Rivista di Scienze Preistoriche*, n° 19, p. 175-188.

- MONTOYA C. 2004, « Les traditions techniques lithiques à l'Épigravettien : analyses de séries du Tardiglaciaire entre Alpes et Méditerranée », thèse de doctorat en préhistoire, Aix-en-Provence, Université de Provence, CHENORKIAN R. (dir.), 2 vol. , 587 p.
- MONTOYA C. 2008, « Évolution des concepts de productions lithiques et artistiques à l'Épigravettien récent : analyses de collections des Préalpes de la Vénétie et des Préalpes du sud françaises », dans MUSSI M. (dir.), *Il Tardiglaciale in Italia - Lavori in corso*, Archeopress, British Archaeological Reports, Oxford, p. 43-53.
- SACCHI D. 1993, « Les figurations animales : II - Les Bovidés ; Les Caprinés, Antilopinés, Rupicaprinés », dans GRAPP, *L'art pariétal paléolithique*, Paris, Ed. du CTHS, p. 123-136.
- VENZO G.-A., DALMERI G. et al. 2009, « Geomorfologia e ambiente dei territori frequentati dai cacciatori-raccoglitori epigravettiani del Riparo Dalmeri nel Paleolitico superiore (Altipiano dei Sette Comuni, prov. di Trento, Italia) », dans *Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti, Classe di Scienze fisiche, matematiche e naturali*, Venezia, n° 167, p. 1-13.

## NOTES

1. Museo delle Scienze di Trento, anciennement Museo tridentino di Scienze Naturali.
2. Museo delle Scienze di Trento.

---

## RÉSUMÉS

L'auteur interroge les données thématiques issues de l'étude techno-stylistique inédite réalisée en 2010 sur les pierres peintes aux figures zoomorphes de l'Abri Dalmeri (Grigno, Trento, Italie nord-orientale) dans leur contexte archéologique originel. L'Abri Dalmeri est l'un des principaux sites de référence sur l'Épigravettien récent des Préalpes italiennes. Il se révèle être un site de chasse spécialisée dans le bouquetin avec des structures anthropiques de dépôt d'ossements d'herbivores, en grande majorité du bouquetin. De 2001 à 2010, plus de 250 pierres peintes ont été découvertes avec un corpus original de figures zoomorphes. L'étude thématique révèle une prédominance des figures d'herbivores, en particulier le capriné. Ainsi, l'auteur questionne la mise en évidence d'une relation étroite entre cet art mobilier zoomorphe et son contexte archéologique (fosses, chasse spécialisée...) autour de la figure animale pour tenter d'affiner la définition culturelle portée sur ce groupe de chasseurs du Paléolithique terminal.

## AUTEUR

ÉLISA LEGRAND

Chercheur associé TRACES UMR 5608,  
Université de Toulouse-Jean Jaurès